

Tout en parlant ainsi, l'homme à la barbe rousse soulevait son canot, qui se trouvait dans un coin de la salle basse, et après l'avoir lesté de quelques lourdes pierres, afin qu'il chavirât moins facilement, il le fit glisser jusqu'auprès du seuil de la porte, et se prépara à le lancer.

Dans les plus terribles tempêtes, il arrive de temps à autre, un instant où la mer semble se calmer comme par enchantement et se reposer de ses fureurs.

Cet instant dure quelques secondes et s'appelle une *embellie*.

L'inconnu fit signe à Alain de monter dans le canot, puis, profitant d'une de ces *embellies*, il lança à la mer l'esquif, dans lequel il sauta lui-même.

— Gouvernez droit vers ce point noir que vous voyez là-bas sur le galet ! — cria-t-il au jeune pêcheur.

Et, en même temps, saisissant les deux avirons, il se mit à *nager* avec une vigueur surhumaine.

Le canot, léger comme une mouette, glissa aussi horizontalement que s'il allait se renverser, sur le flanc d'une vague immense, et, plus rapide qu'une flèche, redescendit de l'autre côté, dans l'abîme creusé par cette vague.

Il était temps.

Une seconde plus tard, la frêle embarcation aurait été rejetée en arrière et broyée contre les flancs de la roche d'Amont.

Nous ne décrirons point la courte traversée d'Alain et de l'inconnu.

Disons seulement qu'après un quart d'heure d'une de ces luttes inouïes, qui suffirait à blanchir les cheveux sur une tête de vingt ans, les deux hommes et le canot furent rudement jetés par une lame énorme sur le galet d'Étrétat.

Une seconde lame allait les reprendre et les remporter ; mais l'inconnu s'était déjà précipité hors de la barque, et, pesant sur la corde qui se trouvait amarrée à l'avant de l'embarcation, il la tira assez loin pour qu'elle se trouvât à l'abri des coups de la mer.

Alain fut à l'instant même entouré de tous les marins qui se trouvaient sur le Perrey.

Ils avaient vu son canot se briser sur les écueils de la Tour Maudite.

Ils avaient vu le courageux sauvetage opéré par l'inconnu, mais ils croyaient que ce dernier n'avait retiré des flots qu'un cadavre.

Pour eux, la présence d'Alain était donc une résurrection.

— Ah ! ben ! par exemple, — s'écria Tranquille Dragon, — tu peux dire que tu reviens de loin ! ... Tout le pays te croyait joliment mort ! ... Il n'y a pas un chat dans Étrétat, à l'heure qu'il est, qui en ignore.

— Et Thémise ? ... — demanda Alain à qui le cœur commençait à manquer.

— Pardieu ! Thémise, elle le doit savoir comme les autres.

Alain, sans en écouter davantage, sans même songer à remercier l'inconnu, qui, brisé de fatigue malgré sa force herculéenne, s'était assis sur le galet à côté de son canot, Alain, disons-nous, prit sa course dans la direction de sa chaumière.

Chemin faisant, il ne répondait pas un mot à tous ceux qui poussaient des cris de surprise à sa vue et qui l'interrogeaient avec une avide curiosité.

Il arriva.

Jeanne Vatinel, tout en pleurs, se tenait debout, comme une sentinelle vigilante, sur la porte de la chaumière.

Plus prudente que ne le sont ordinairement les commères villageoises, elle ne voulait laisser pénétrer personne auprès de Thémise, afin de cacher à sa fille, autant que possible, l'effroyable malheur qui, disait-on, venait d'arriver.

XI.—JEANNE VATINEL.

Alain se méprit d'abord sur la cause des larmes que versait la paysanne.

Il se figura que le malheur qu'il redoutait venait d'arriver, il crut qu'il allait trouver la chambre nuptiale changée en chambre mortuaire.

Il sentit ses jambes fléchir et ses yeux se voiler.

— Oh ! — murmura-t-il, — j'arrive trop tard !

Mais, à cette exclamation désespérée, répondit un cri joyeux.

En même temps, Jeanne Vatinel jeta ses deux bras autour de son cou, et, l'embrassant avec transport, elle lui dit d'une voix entrecoupée — Alain ! ... c'est toi ! ... c'est donc bien toi ! Ah ! mon enfant ! mon pauvre enfant ! ...

Et, dans l'impuissance de trouver des mots pour exprimer tous les sentiments qui l'agitaient, elle ne pouvait que répéter encore ! — Ah ! mon enfant ! ... mon enfant ! ... mon pauvre enfant ! ...

Les terreurs d'Alain redoublaient.

Il ne savait si l'excessive émotion de la vieille femme provenait du délire de la joie ou du paroxysme de la douleur.

— Mère ! ... — demanda-t-il en tremblant, — mère, pourquoi donc pleurez-vous ?

— Pourquoi donc je pleure ? ... Eh ! Seigneur mon Dieu ! parce qu'on te croyait perdu, mon pauvre Alain.

— Et Thémise ? ...

— C'est fini ! ... Et moi qui ne te le disais pas ! ... C'est un garçon. Alain, un beau gros garçon, qui te ressemble déjà ! ... on jurerait ta *portraiture* ! ... en plus petit.

— Ainsi, Thémise n'a rien su ?

— Rien au monde ! Ah ! grand Dieu ! la pauvre chère fille, il aurait suffi de cela pour la tuer raide.

— Voilà ce qui m'épouvantait ! ... voilà ce qui me rendait fou !

— Et il y avait bien de quoi, mon pauvre Alain !

— Comment avez-vous fait pour lui cacher ce mauvais bruit ? ...

— Je vais te le dire ! ... L'enfant *venait* de venir au monde ! ... et Thémise te réclamait à cor et à cri pour te le faire embrasser, quand voilà que j'entends ouvrir la porte de la maison. Je vais voir qui c'était, bien vite, et je trouve mon compère Denis Coquin. Il avait la figure renversée, cet homme, il avait les yeux tout rouges et il pleurait comme une Madeleine.

— Ah ! mon Dieu ! que je lui dis, — qu'est-ce qu'il y a donc, Denis Coquin ?

— Un grand malheur ! ... — qu'il me répond.

— Ah ! mon Dieu ! et qu'est-ce que c'est ?

— Alain.

— Eh bien ?

— Eh bien, il faut avoir du courage, ma pauvre Jeanne ! ... Il est *noyé* ! ...

— J'en restai d'abord comme morte. Je ne pouvais ni remuer, ni ouvrir la bouche.

— Ah ! mais, — que je lui dis enfin, — Denis Coquin, ça ne se peut pas ! ...

— Ça ne se peut que trop, ma pauvre Jeannie.

— Noyé ! mon fils Alain ! ... le mari de ma Thémise ! Le bon Dieu ne peut point avoir permis ça, Denis Coquin. Et c'est un fait, qu'il avait beau dire, et que je ne croyais pas.

— Ma commère, — qu'il me répond, — on l'a vu. Ils étaient plus de six sur le Perrey qui ont vu arriver le malheur ; rien n'est plus sûr. Son canot s'est brisé sur les roches de la Tour Maudite, et il s'est noyé ! Ah ! je savais bien, moi, que ça ne porterait pas bonheur au pays, de laisser le diable s'y installer tranquillement.

— Alors je commençai à croire que ce qu'il disait était bien la vérité, et je me suis mis à pleurer toutes les larmes de mon corps.

— Enfin, — interrompit Alain, qui trouvait que le récit de sa belle-mère se prolongeait outre mesure, — vous avez empêché que Thémise vienne à savoir quelque chose ?

— Oui, puisque je n'ai pas bougé de la porte et que je n'ai laissé entrer personne dans la maison. Sans ça, tu comprends, Alain, ceux qui seraient venus n'auraient jamais pu retenir leur langue. Mais, dis-moi donc, mon pauvre enfant, dis-moi donc ce qui s'est passé, et comment ça se fait que te voilà si bien portant, quand on t'avait tant cru perdu ?

— Mère, je vous dirai tout cela, mais plus tard. Maintenant, je veux voir Thémise et embrasser mon garçon ! ...

Jeanne aurait bien voulu retenir son gendre encore un moment et pouvoir le questionner à son aise, mais Alain entra dans la chambre et courut auprès du lit de la jeune mère.

Cette dernière, ignorant le terrible et double péril auquel son mari venait d'échapper, n'attribua qu'à la joie de se voir le père d'un si bel enfant les transports avec lesquels Alain le serra dans ses bras.

Le jeune pêcheur, lui, éprouvait un redoublement de tendresse en se retrouvant auprès de celle qu'il avait été si près de ne jamais revoir.

Jeanne Vatinel n'avait rien exagéré.

Le nouveau-né était en effet un bel enfant qui agitait fort gaillardement ses petits bras et qui criait de bonne grâce.

Nous n'affirmerions pas qu'il ressemblât déjà à son père ; mais les yeux d'une grand-mère pouvaient facilement se faire un peu d'illusion à cet égard.

Après avoir longuement caressé son fils, Alain changea de vêtements, car les siens étaient ruisselants d'eau ; puis il se disposa à sortir de la chaumière, afin d'aller rejoindre l'inconnu qu'il se reprochait d'avoir brusquement quitté, sans seulement le remercier de l'immense service qu'il venait de lui rendre.

Il fut arrêté au passage, dans la première pièce par Jeanne Vatinel.

— Alain, — lui dit-elle, — va t'en tout de suite chez mon compère Denis Coquin pour le prévenir que tu n'es pas mort ! ... Il sera trop content, vois-tu, ce pauvre homme ; il avait tant de chagrin que ça fendait le cœur de le voir ! ... Tu conviendras aussi avec lui et avec M. le curé de l'heure du baptême pour demain, et tu inviteras nos parents et nos amis au repas ! ... Ne faut pas manquer à tout ça, vois-tu ! ...

(A suivre.)